

Journal de la Société  
des Américanistes

## Journal de la société des américanistes

93-1 | 2007  
tome 93, n° 1

---

TOURNON Jacques, *La Merma mágica. Vida e historia de los shipibo-conibo del Ucayali*, Lima, Centro amazónico de antropología y aplicación práctica (CAAAP), 2002, 450 p., cartes, tabl., fig., 8 pl. hors texte

Frédérique Rama Leclerc

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/jsa/7363>  
ISSN : 1957-7842

### Éditeur

Société des américanistes

### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2007  
ISSN : 0037-9174

### Référence électronique

Frédérique Rama Leclerc, « TOURNON Jacques, *La Merma mágica. Vida e historia de los shipibo-conibo del Ucayali*, Lima, Centro amazónico de antropología y aplicación práctica (CAAAP), 2002, 450 p., cartes, tabl., fig., 8 pl. hors texte », *Journal de la société des américanistes* [En ligne], 93-1 | 2007, mis en ligne le 08 février 2008, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/jsa/7363>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Société des Américanistes

---

TOURNON Jacques, *La Merma mágica. Vida e historia de los shipibo-conibo del Ucayali*, Lima, Centro amazónico de antropología y aplicación práctica (CAAAP), 2002, 450 p., cartes, tabl., fig., 8 pl. hors texte

Frédérique Rama Leclerc

---

- 1 Cet ouvrage est la version remaniée de la deuxième thèse de doctorat de Jacques Tournon<sup>1</sup>, qui a commencé sa carrière universitaire dans le domaine des sciences physiques avant de s'intéresser à l'écologie humaine et aux ethnosciences. Dans cet ouvrage, son approche se trouve justement enrichie par sa double formation. Homme de terrain, passionné par l'étude des plantes médicinales, Jacques Tournon a, au cours de plusieurs missions, accumulé une quantité impressionnante de matériaux ethnographiques et botaniques sur les savoirs naturalistes traditionnels des populations riveraines de l'Ucayali. C'est incontestablement dans ce domaine spécifique que sa contribution s'avère la plus remarquable.
- 2 *La Merma mágica* affiche cependant une ambition clairement monographique, s'évertuant à présenter non seulement l'ethnographie, mais aussi l'écologie et l'histoire d'un des peuples les importants d'Amazonie péruvienne, les Shipibo-Conibo, qui comptent à ce jour quelque 35 000 personnes et occupent une position centrale le long du fleuve Ucayali. Tournon organise son étude autour de trois axes : historique, environnemental et ethnographique. Ce « tripode » (pour reprendre l'expression de l'auteur) lui permet d'envisager l'adaptation culturelle de l'homme à son environnement à travers une vision diachronique de la société.
- 3 À partir d'une vaste documentation en plusieurs langues, l'auteur retrace tout d'abord l'histoire des Shipibo-Conibo, en essayant de compiler toutes les données archéologiques,

puis historiques, disponibles depuis l'arrivée des missionnaires. Il va du plus large au plus précis, en commençant par la famille Pano dans son ensemble pour aborder ensuite les différents sous-groupes. Des informations sont aussi fournies sur les aspects politiques, économiques, culturels et agronomiques de la région, et les témoignages de voyageurs des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles souvent livrés tels quels, avec force détails. Les données concernant certains rituels tels l'*ani sheati* (fête de puberté des filles, anciennement accompagnée d'une excision du clitoris), la parenté et l'alliance ainsi que l'établissement des communautés sont particulièrement riches et viennent compléter l'autre synthèse monographique sur les Shipibo-Conibo récemment publiée par Françoise Morin<sup>2</sup>.

- 4 Après avoir posé le paysage social et culturel, décrit l'environnement naturel et présent, dans un des chapitres les plus novateurs, la catégorisation indigène des perceptions sensorielles, l'auteur s'attarde, dans le dernier des six chapitres, sur les conceptions shipibo de la santé et de la médecine.
- 5 Malgré l'utilité incontestable de la première moitié de l'ouvrage, c'est sa seconde partie qui est indéniablement la plus originale. Grand admirateur de Brent Berlin, Tournon s'efforce d'organiser ses données en fonction de la grille interprétative proposée par Berlin, en particulier lorsqu'il s'agit de présenter les classifications du règne végétal, du règne animal (y compris les poissons, rarement pris en considération) ou encore du système étiologique. Il n'hésite cependant pas à souligner, le cas échéant, quelques dissemblances avec le système des généralisations empiriques de Berlin. Par exemple, s'il constate bien que les Shipibo suivent le schéma classificatoire ordinaire du mammifère à l'invertébré, en revanche, certaines espèces, dont les serpents, semblent relever de formes de vie différentes.
- 6 Le chapitre sur la santé a été élaboré à partir d'enquêtes quantitatives systématiques effectuées auprès de la population de deux villages shipibo. Sont exposés non seulement les termes vernaculaires qui se réfèrent aux sens et aux noms des maladies, des plantes et des remèdes, mais aussi les questionnaires utilisés pour les élucider. Les résultats de l'enquête fournissent des données d'ordres divers, de l'anthropologie physique à une étude nosographique, jusqu'à l'étiologie touchant aux représentations symboliques.
- 7 La conclusion de l'ouvrage prend en considération le cadre régional, métis et pluri-ethnique, et le contexte politique et environnemental dans lequel évoluent les Shipibo contemporains, dont on mesure, entre autres, à quel point la situation de domination – dans laquelle ils se trouvent depuis le siècle dernier au moins – les a relégués dans des zones inondables nettement moins favorables que celles qu'occupent les colons plus récemment arrivés.
- 8 Sans doute le travail de Tournon donne-t-il parfois au lecteur l'impression d'être plus encyclopédique que réellement problématisé et, pour certains chapitres, plus utile aux étudiants qu'aux spécialistes. Certaines descriptions du contexte physique (ainsi lorsque l'auteur retrace jusqu'au paysage des méandres fluviaux de l'Ucayali) auraient pu être moins détaillées. Mais, faisant mentir l'adage, même si l'auteur trop embrasse parfois, il étroit aussi souvent bien, en particulier pour ce qui touche les thèmes sur lesquels il a déjà abondamment publié et sur lesquels repose sa renommée internationale. On citera notamment ses études sur la catégorisation des *rao* – substances animales ou végétales utilisées dans la pharmacopée indigène. Ses travaux, autrefois dispersés, se trouvent désormais utilement regroupés dans ce volume, somme toute aussi attrayant que son beau titre, la *merma mágica*.

---

## NOTES

1. Jacques Tournon, 1995, *Les Shipibo Conibo de l'Amazonie péruvienne et leur environnement : une longue histoire*, thèse de doctorat en ethnologie humaine et ethnosciences, Muséum national d'histoire naturelle, Paris.
2. Françoise Morin, 1998, « Los Shipibo-Conibo », in Federica Barclay et Fernando Santos Granero (éds), *Guía etnográfica de la Alta Amazonia*, Ediciones Abya Yala, Quito, vol. 3, pp. 275-435.

---

## AUTEURS

**FRÉDÉRIQUE RAMA LECLERC**

Docteur en ethnologie, université Paris X, Nanterre